

FORMATION

École a maintenant son école

Première région éolienne de France, la Picardie n'avait pas d'outil de formation à la maintenance. Lacune désormais réparée avec Windlab.

Mes études devaient me mener vers le nucléaire. J'ai même fait un stage dans une centrale. Mais avec les soucis de déchets et de démantèlement, j'ai changé de regard ». Florent Nieporowski s'est finalement rallié à l'éolien. Titulaire d'un BTS en maintenance industrielle, ce stagiaire a de 22 ans arrive de Criel-sur-Mer. Non loin de la centrale de Penly. Tout proche aussi du futur parc éolien off-shore au large du Tréport. Florent fait partie des 32 premiers élèves de Windlab (âgés de 20 à 51 ans), la nouvelle plateforme de formation à la maintenance des éoliennes de la Région.

Inaugurée ce vendredi à la cité scolaire d'Amiens sud, « elle est la cinquième ouverte en France, mais c'est la plus grande et la plus belle », s'est félicité Ralf Grass, le délégué régional de France Énergie éolienne (FEE). Et pour cause, la Région, a investi pas moins de 1,8 million d'euros dans cette école.

250 Les nouveaux agents de maintenance à former en Picardie d'ici 2020, voire 400 avec les régions limitrophes

qui délivre en sept mois (dont deux en entreprise) le BZEE, un certificat reconnu dans le milieu.

Bien que récent, Windlab a dû sélectionner ses premiers élèves (BTS ou Bac Pro) qui sont issus de Picardie, des régions voisines et même de La Réunion. Sur quels critères ? Compétences en électricité, en hydraulique et en anglais. Vérifié aussi, l'absence de claustrophobie... et de peur du vertige. Les stagiaires s'entraînent sur un mât de 30 mètres de haut. Trois fois moins haut qu'un vrai. Mais quand même. Windlab dispose égale-



La plateforme est équipée de nacelles et d'un mât d'entraînement de 30 mètres.

ment de nacelles dernier cri, dont une offerte par le constructeur de mâts Enercon, près de Compiègne.

Alors que la Picardie est réputée première région éolienne de France, cette plateforme vient combler un manque. Et tombe à pic pour les entreprises, qui prévoient d'amplifier leurs besoins de main d'oeuvre. Quelques recruteurs étaient d'ailleurs présents hier. Avec 500 moulins (terrestres) déjà installés, la région devrait atteindre les 1 100 en 2020. « Nous prévoyons 130 agents et marins pour

la maintenance », complète Christophe Leblanc, délégué de GDF-Suez, l'un des deux candidats pour le futur parc du Tréport, dont les éoliennes pousseront à partir de 2019. Juste le temps de former en nombre des techniciens.

Et de faire repartir la filière, dont le rythme de développement a connu un repli l'an dernier. « D'ici 2020, il faudra pourvoir 250 postes en Picardie », positive néanmoins la Région. « Et même 400 avec les régions limitrophes ».

GAËL RIVALLAIN